

Le bac à traile



Le saviez-vous ?

Au XV^{ème} siècle, on comptait environ **un port traversier tous les 5 km**, entre Seyssel et la mer.

Certains bacs étaient permanents : à Angelfort, à Culoz, au mollard de Vion pour rejoindre Chanaz.

Les autres étaient à traile comme celui de Peyrieu.

À partir de 1880, le déclin de la navigation sur le Haut Rhône s'accélère alors que se développe le chemin de fer.

En 1940, **24 bacs fonctionnaient** encore sur le Rhône.

Sources blog Bugey historique

Plus d'informations sur le site de la commune.

Scannez le QR code ci-contre !

Crédit photo : le réveil

Patoisan de Peyrieu

Réalisation : les élus.

Imprimerie : Gonnet.

Fait à l'automne 2025.



Informations générales sur le Rhône :

Utilisée depuis l'âge de pierre, la voie rhodanienne joua un rôle déterminant dès l'époque gallo-romaine, constituant **l'axe principal du transport de marchandises**. Les embarcations en chêne et sapin de 30 à 40 m de long pouvaient supporter jusqu'à 150 tonnes et permettre, par exemple, d'acheminer des blocs de calcaire comme le **choin de Fay**.

Au Moyen-âge, le Rhône était préféré aux chemins. Plus sûr, moins coûteux, mais aussi plus rapide à la descente jusqu'à Lyon, il permettait des charges 200 fois plus lourdes (pierres, bois d'œuvre, sel de Camargue) que sur char.

Sous l'Ancien Régime, les **péages** ponctuaient le fleuve. Chaque seigneur encaissait le sien.

Sources blog Bugey historique

Et à Peyrieu ?

Avant la démocratisation de l'automobile, un moyen de transporter les biens et les personnes était très utilisé en Bugey sud : le **bac à traile** !

En effet, pour relier les villages séparés par le Rhône, rejoindre un pont pour se rendre sur la berge d'en face pouvait prendre la moitié d'une journée !

Aussi, il y avait dans plusieurs communes, et notamment à Peyrieu, une large embarcation en bois reliée aux deux rives du fleuve par des chaînes.

On pouvait y installer de lourdes charges, un char à bœufs rempli de foin par exemple, avantage indéniable sur une simple barque !

Ce moyen de locomotion, qui n'a été vraiment utilisé qu'au début du 20^{ème} siècle, a permis de **faciliter le commerce et les relations de voisinages**.

D'après « Peyrieu de 1800 à nos jours » par le Réveil patoisant peyriolan, éditions Les ogres de papier